

[Palm et Apple sous surveillance de la justice pour collusion à l'embauche](#)

L'affaire remonte à 2007, le patron d' [Apple](#), Steve Jobs, aurait proposé à son concurrent [Palm](#), un **arrangement à l'amiable** afin de ne plus s'emparer mutuellement des cadres, ingénieurs et autres têtes pensantes des deux entreprises.

Considérant l'accord illégal, **Ed Colligan**, chef de l'exécutif chez Palm, aurait décliné la proposition. Après avoir perdu le père de l'iPod, **Tony Fadell**, débauché à l'avantage de Palm, la direction d'Apple se disait préoccupée de la situation. « *Nous devons tout faire pour arrêter ça* », déclarait **Steve Jobs** suite à cet événement. Pourtant, Apple ne s'est jamais privé de débaucher chez ses concurrents. L'un des exemples le plus marquant est **Marck Papermaster**, détourné de chez IBM pour prendre la tête de la division iPod.

Selon des propos rapportés par [Bloomberg](#), Ed Colligan aurait d'abord accepté la proposition de Steve Jobs avant de la rejeter. « *Votre proposition de se mettre d'accord pour qu'aucune de nos deux sociétés n'embauche les employés de l'autre est non seulement mauvaise, mais très **certainement illégale*** », a-t-il déclaré.

Mais le mal est fait, la proposition de Steve Jobs s'est ébruitée dans les médias et les deux firmes font maintenant l'objet d'une enquête pour «**collusion à l'embauche**», par le département américain de la Justice (DoJ). Ce n'est pas la première fois, qu'Apple fait l'objet de rumeurs autour d'accord de non-embauche mutuelle. Il n'y a pas si longtemps, selon des informations divulguées sur [Tech Crunch](#), Google se serait également vu proposer un accord similaire. Il semblerait bien qu'Apple redoute la fuite des cerveaux...